

Saint-Jean-de-Maurienne

Du théâtre pour lutter contre le harcèlement au lycée

Les élèves du lycée Paul-Héroult assistaient ce vendredi à plusieurs représentations d'une scène de théâtre traitant du harcèlement à l'école. Les représentations ont permis de libérer la parole sur ce thème difficile, les acteurs invitant les élèves à jouer avec eux.

« On va vous jouer une histoire pas très cool, qui pourrait être l'histoire de n'importe qui », prévient en introduction Grégoire Blanchon, l'un des trois acteurs de la compagnie Tenfor invités à cette journée de prévention par le lycée Paul-Héroult, le point écoute et le conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) de la communauté de communes. Tout au long de la journée, les acteurs ont enchaîné quatre représentations et temps d'échange devant près de 300 élèves de seconde, de 3^e prépa métiers et de CAP.

Du théâtre forum

Après une courte introduction, les trois acteurs débütent la scène ; Mannu, une adolescente isolée est régulièrement harcelée par des élèves de son école. Les personnels de l'établissement et sa famille n'ont pas conscience de la situation et ces camarades, ceux qui ne la briment pas ou ne rient pas devant ses souffrances, ne trouvent pas de solution pour l'aider, souvent par peur de devenir eux-mêmes des victimes. Cette première scène se poursuit par un échange avec les spectateurs, c'est le principe



Devant les élèves du Lycée Paul Héroult, les acteurs de la compagnie Tenfor jouent une pièce sur le harcèlement scolaire. Photo Le D/L/V/D.

du théâtre forum, où la frontière entre le public et les acteurs se brouille. « Qu'auriez-vous fait si vous aviez été témoin de tout ce qu'on vient de voir ? » demande Philippe Occulto, acteur et directeur de la compagnie. Une élève propose de créer un groupe afin de soutenir Mannu face à ces bourreaux et de raconter la situation aux adultes, et notamment au directeur de l'établissement. Elle est alors invitée à improviser une scène en face de Mannu, qui ne souhaite pas en parler : « Je n'ai pas envie d'être une balance, ça va être encore pire après », répond Mannu, interprétée par Amandine Vinson. Les échanges se poursuivent ainsi, oscillant entre recherche de solution et interprétations théâtrales.

« On n'a pas un discours formaté, on n'attend pas de bonnes ou de mauvaises réponses, on va dans le sens du groupe », précise Philippe Occulto.

« On va dans le sens du groupe »

Pour le dernier groupe d'élèves de la journée, la solution semblait ne pouvoir venir que d'une autorité adulte, alors que les autres élèves qui assistaient à la représentation plus tôt dans la journée cherchaient davantage à régler le problème entre eux, sans faire intervenir les professeurs ou le responsable d'établissement. « Certains proposaient même de se venger et de se faire justice eux-mêmes, dans ce cas-là les acteurs cadrèrent bien les choses, expliquant en quoi il ne fallait pas le faire, et que cela pouvait être répréhensible par la loi », témoigne Chloé Lespagnol, co-

ordinatrice du CISPD. La séance d'une heure trente a permis de saisir toute la complexité de la question du harcèlement, un problème qui n'a aucune solution toute faite, tant les situations sont diverses.

Les derniers échanges se sont concentrés sur le rôle du harceleur et de ses motivations. Les élèves s'accordent à dire qu'il s'arrêtera si les autres cessent de rire devant ses violences : « Tant qu'ils ont un public, ils continueront à jouer », estime un jeune. « Pas sûr, le harceleur peut être son propre public », lui répond un autre. Les acteurs terminent par rappeler que si le harceleur agit ainsi, c'est sûrement qu'il est lui aussi en souffrance, notamment à la maison et qu'il n'y a pas de manichéisme dans ce genre de situation.

● Valentin Dizier

L'info en + Des solutions découte existent

« On n'est pas des poucaves, on est là pour soutenir tous les élèves, mais on n'est pas des super-héros non plus », c'est en ces termes que se sont présentés, à l'issue de la séance Sean et Adrien, élèves du lycée et ambassadeurs non au harcèlement. Depuis deux ans, ils sont une vingtaine dans l'établissement. Ils garantissent un secret complet des échanges qu'ils pourraient avoir avec les élèves harcelés qui viendraient se confier « c'est comme le secret médical », précise Sean. Pour éviter que les personnes qui ont besoin de parler ne soient vues aux côtés de ces ambassadeurs clairement identifiés, les échanges peuvent se faire via les messages de réseaux ou par mail, et des permanences d'écoute sont régulièrement organisées dans une « salle de confiance ».

Une dizaine de professeurs s'investissent également sur la question précise Lucille Dompnier, psychologue. Elle tient des permanences dans l'établissement, pour parler, toujours dans la confidentialité des problèmes de harcèlement ou d'autre chose. Enfin, le point écoute permet aux élèves de se confier, et ce dans l'anonymat.

Des rendez-vous peuvent être pris au 06 33 52 80 83, ou bien par mail à paqi.maurienne@sauegarde2savoiie.fr. Des lieux de rendez-vous sont proposés dans toute la vallée

Idées cadeaux
à partir de
9,€90

La Pasta
vous invite à composer
et personnaliser
votre panier cadeau



133 Avenue d'Italie – Pré de la Garde
SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE
Tél. 04 79 20 27 65

Ouverture du magasin : lundi 14 h-18 h, du mardi au samedi 9h-12h et 14h-18h.

